Poème, 1ières lines

A

A la barrière de l'Etoile (Le conscrit [1875])	101.0005
A l'Air, le dieu puissant que soulève les ondes (La chanson de l'air [1866])	101.0003
A l'aube, la main dans la main, (Le soir [1879])	101.0007
A l'heure où des revers sans nom sur le drapeau (À Jacques Richard [1908])	101.0009
A mon insu j'ai dit: "ma chère" (Distraction [1875])	101.0005
A Rome, le mardi, se rendent au marché (Croquis italiens - La pescheria [1866])	101.0004
A vingt ans on a l'œil difficile et très fier: (Sonnet [1869])	101.0004
Agite, bon cheval, ta crinière fuyante; (Le galop [1866])	101.0003
Ah! Chante encore, chante, chante! (La musique [1908])	101.0009
Ah! Chante encore, chante, chante! (La musique [1908])	101.0009
Ah! Le cours de mes ans ne peut que faire envie: (Ah! Le cours de mes ans… [1861])	101.0009
Ah! Nous vous absolvons, nous les poètes fous! (Aux jeunes [1908])	101.0009
Ah! Si vous saviez comme on pleure (Prières [1875])	101.0005
Ainsi je ne sais rien, je n'ai rien deviné. (Après la lecture de Kant [1863])	101.0009
Amis, amis, nous voilà grandes; (Les adieux [1865])	101.0003
Après le départ des oiseaux (Les berceaux [1865])	101.0003
Atlas porte le monde, et, les poings sur les reins (L'axe du monde [1866])	101.0004
Au bout du sombre Finistère, (La pointe du Raz [1866])	101.0003
Au fond noir du passé les principes du monde, (Dans l'éternité [1908])	101.0009
Au mois de novembre, à midi (Croquis italiens - La place Saint-Jean-de-Latran [1866])	101.0004
Au pied du vert laurier la Muse un jour pleurait: (À Marceline Desbordes-Valmore [1908])	101.0009
Au temps d'Hercule, au temps des robustes héros, (Sonnet (à Pasteur) [1879])	101.0007
Au temps où les plaines sont vertes (La bouture [1869])	101.0004
Au temps rude et stoïque où l'on savait mourir (Croquis italiens - La voie appienne [1867])	101.0004
Au-dessus du tombeau trône un guerrier nu-tête (Croquis italiens - Le jour et la nuit [1866])	101.0004
Augias, roi d'Élis, avait trois mille bœufs (Les écuries d'Augias [1869])	
Aux côtés de l'Amour les Destins ici-bas (La bonne nourice [1879])	101.0007
Aux étoiles j'ai dit un soir (La voie lactée [1869])	101.0004
Avant le lever du soleil (Croquis italiens - Frau beato Angelico [1866])	101.0004

B

Beauté qui rends pareils à des temples les corps (Profanation [1866])	101.0004
Belleau! Nous envions l'âge épris des poètes, (À Remy Belleau [1908])	101.0009
Bien que sa mère fût absente, (Bienséance [1908])	101.0009
Bienheureuse la destinée (Croquis italiens - Devant un groupe Antique [1866])	101.0004
Bientôt las de sa fuite un rebelle étalon (Sonnet (à Coquelin Cadet) [1879])	101.0007
Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux (Les yeux [1865])	101.0003

C

Ce beau printemps qui vient de naître (Stances et Poèmes [1865-1866])	
Ce beau printemps qui vient de naître A peine goûté va finir (Printemps oublié [1865])	101.0003
Ce lourd bandeau pour mon chagrin (Sur une oreille [1879])	101.0007
Ce pauvre a végété comme une ortie immonde, (Contraset [1862])	101.0009
Ce qui la peut guérir, cette enfant le repousse (Fleur sans soleil [1865])	101.0003
Ce qui nous épuise et nous tue, (En avant [1866])	101.0003
Ce qui rend les villas charmantes (Croquis italiens - Les marbres [1866])	101.0004
Ce sont eux! J'ai posé l'oreille contre terre; (Choeur polonais [1866])	101.0003

Celui que n'ont pu soulager (L'attrait de la tombe [1876])	101.0005
Ces vers que toi seule aurais lus (À ma soeur [1865])	101.0003
Ces vers, je les dédie aux amis inconnus (Aux amis inconnus [1875])	101.0005
Ces vers, je les dédie aux amis inconnus (Aux amis inconnus [1875])	101.0005
C'est dans la race humaine une habitude ancienne (Vers le ciel [1863])	101.0009
C'est en deuil surtout que je l'aime, (En deuil [1865])	101.0003
C'est l'heure indécise où l'aurore (Le point du jour [1876])	101.0005
C'est moi qui soumets le zéphire (L'éventail [1879])	101.0007
C'est une grande allée à deux ranges de tilleuls (La grande allée [1869])	101.0004
C'est, à peu près, Montmartre, en été, les dimanches (Sur un vieux tableau [1866])	101.0003
C'était un homme doux, de chétive santé (Un bonhomme [1866])	101.0004
C'était une amitié simple et pourtant secrète (Invitation à la valse [1875])	101.0005
Cette femme a souri quand j'ai passé près d'elle, (Inconscience [1865])	101.0003
Cette femme qui, triste, en soi-même descend, (La philosophie [1879])	101.0007
Ceux qui ne sont pas nés, les peuples de demain (La vie de loin [1866])	101.0004
Ceux qui sont morts d'amour ne montent pas au ciel (Où vont-ils? [1866])	
Ceux qui tiennent le soc, la truelle ou la lime (La chanson des métiers [1866])	101.0004
Chacun donne à celle qu'il aime (Le nom [1875])	101.0005
Chaque nuit, tourmenté par un oute nouveau (La lutte [1866])	101.0004
Combien de fronts jadis le soleil éclairait (Sonnet (à Carolus Duran) [1879])	101.0007
Comme je n'inclinais pour vous baiser la main, (La charité en 1870 [1870])	101.0009
Comme un pauvre honteux frappe son nouveau-né (L'amour assassiné [1879])	101.0007
Comme un verre intact, avant l'heure (Le premier amour [1908])	101.0009
Contre les voluptés des plus heureux du monde (La source des vers [1867])	101.0009

D

Dans ce nid furtif où nous sommes (Un rendez-vous [1875])	101.0005
Dans cette mascarade immense des vivants (Dernière solitude [1866])	101.0004
Dans le mortel soupir de l'automne, qui frôle (Déclin d'amour [1869])	101.0004
Dans les maîtres anciens, dont les mœurs ont péri (Les caffieri [1876])	101.0005
Dans les serres silencieuses (Les serres et les bois [1869])	101.0004
Dans les verres épais du cabaret brutal (La coupe [1875])	101.0005
Dans l'espace infini, gouffre silencieux, (Science et charité [1908])	101.0009
Dans ta Provence, où l'air est moins troublé qu'ici, (Sonnet (à Frédéric Mistral) [1879])	101.0007
Dans un antique vase en Grèce découvert (La jacinthe [1908])	101.0009
Dans un flot de gaze et de soie (La valse [1869])	101.0004
Dans un missel datant du roi François premier (Le missel [1866])	101.0004
De nos émois d'enfant de lointain souvenir (Les souvenirs [1879])	101.0007
Déjà l'Institut compte un siècle!... La durée (L'Institut de France [1895])	101.0009
Depuis que la beauté, laissant tomber ses charmes, (Plus tard [1866])	101.0003
Des fluides moments nul ne voit le passage, (Devant un portrait [1865])	101.0003
Dès l'aube, au vallon de Tempé (Croquis italiens - Panneau [1866])	101.0004
Des saisons la plus désirée (Jaloux du printemps [1866])	101.0004
D'était au milieu de la nuit (La malade [1865])	101.0003
Deux êtres asservis par le désir vainqueur (La volupté [1875])	101.0005
Deux hommes sont montés sur la haute falaise; (La falaise [1866])	101.0003
Deux siècles ont passé, deux siècles, ô Corneille! (Stances à Pierre Coneille [1879])	101.0007
Deux voix s'élèvent tour à tour (Intus [1865])	101.0003
Dieu tira du chaos l'ordre avant la beauté. (La création [1908])	101.0009

Du bonheur qu'ils rêvaient toujours pur et nouveau (De loin [1866]) 101.0004
Du passé des forêts, séculaires débris (Sonnet [1876]) 101.0005
Du pôle il va tenter les merveilleux hivers (Les téméraires [1866]) 101.0004
D'un seul mot, pénétrant comme un acier pointu (Les deux chutes [1875]) 101.0005
Dur caillou de la route, aveugle et sourde pierre (Le tourment divin [1879]) 101.0007
Durant que je vivais, ainsi qu'en plein désert (Homo sum [1866]) 101.0004

E

Elle est fragile à caresser (L'épousée [1875]) 101.0005
Elle est si douce, la pensée (Pensée perdue [1865]) 101.0003
Elle était blanche, cette page (Sur un album [1875]) 101.0005
Elle fut Cérès en personne (Désenchantement [1908]) 101.0009
Elle m'a lu ses vers, de très douces chansons. (Muse adolescente [1908]) 101.0009
Elle part! Mais je veux, à mon amour fidèle (Réalisme [1866]) 101.0004
En ce moment, peut-être, un fils de l'Italie (Sonnet à Joseph de laborde [1866]) 101.0003
En ce temps-là, je me rappelle (Le premier deuil [1866]) 101.0004
En ces temps où le cœur éclot pour s'avilir (Sonnet [1875]) 101.0005
En mars, quand s'achève l'hiver (Mars [1866]) 101.0004
En place pour le chaud quadrille! (Au bal de l'opéra [1866]) 101.0003
En quel temps?….En quels lieux?....Muse, dis où nous (Les destins [1872]) 101.0005
En souvenir je m'aventure (Pélerinages [1875]) 101.0005
En tes yeux nage une factice opale (Une larme [1875]) 101.0004
En tes yeux nage une factice opale (Une larme [1875]) 101.0004
En tes yeux nage une factice opale (Une larme [1875]) 101.0005
Enfant sur la terre on se traîne (La terre et l'enfant [1869]) 101.0004
Entouré de flacons, d'étranges serpentins (Le monde au nu [1866]) 101.0004
Entourons ce drapeau, mes sœurs, dressons nos âmes (Toute la France [1908]) 101.0009
Entre mille débris au hasard amassés (Chez l'antiquaire [1866]) 101.0004
Errante, elle demande aux enfants d'alentour (La folle [1866])

F

Fait d'héroïsme et de clémence (L'amour maternel [1875]) 101.0005
Faites-vous de ces vers un intime entretien (Envoi [1866]) 101.0004
Faustus tressaille, il ouvre avec lenteur les yeux (Le bonheur [1887]) 101.0007
Femme, cette colombe au col ros et mouvant (La colombe et le lis [1866]) 101.0004
Femmes, vous blasphémez l'amour, quand d'aventure (La laide [1866]) 101.0004
Fier du loisir conquis, son salaire et sa gloire, (Descartes [1908]) 101.0009
Fors l'amour, tout dans l'art semble à la femme vain (L'art trahi [1875]) 101.0005

G

Grand ciel, tu m'es témoin que j'étais tout enfant (Les ailes [1866]) 101.0004

H

Heureuses les lèvres de chair! (Corps et âmes [1866]) 101.0004
Heureux frère, lorsqu'en famille, (À mon beau-frère [1879]) 101.0007
Heureux l'enfant qui meurt dans sa septième année (Dernières vacances [1866]) 101.0004

I

Ici-bas tous les lilas meurent, (Ici-bas [1865]) 101.0003
Il a donc tressailli, votre adoré fardeau! (Sonnet [1865]) 101.0003
Il avait l'âme aride et vaine de sa mère (Hermaphrodite [1866]) 101.0003

Il est au bord du Tibre un chaos de bâtisses (Croquis italiens - Ponte sisto [1866]) 101.0004
Il est donc vrai! La terre est si vieille! Oh! Raconte (En avant! [1866]) 101.0004
Il est plus d'un silence, il est plus d'une nuit (Silence et nuit des bois [1866]) 101.0004
Il est tard; l'astronome aux veilles obstinées (Le rendez-vous [1866]) 101.0004
Il est tendre et robuste, on dirait un grand arbre (Victor Hugo [1908]) 101.0009
Il fait grand vent, le ciel roule de grosses voix (Le vent [1866]) 101.0004
Il fallait être bonne au temps où je souffrais, (Pitié tardive [1908]) 101.0009
Il faut du cœur. Défense à l'esprit solitaire (Sur une pensée de Pascal [1908]) 101.0009
Il gît au fond de quelque armoire (L'alphabet [1875]) 101.0005
Il me semblait un grand garçon (Amis d'enfance [1879]) 101.0007
Il neige, un timonier tire une énorme pierre, (Le grelot [1908]) 101.0009
Il pleut. J'entends le bruit égal des eaux; (Pluie [1866]) 101.0003
Ils m'ont dit: "Le secret est la marque des forts…." (Sépulture [1866]) 101.0004
Ils tombent épuisés; la bataille était rude. (Le gué [1866]) 101.0003
Imaginer, c'est faire à son gré toutes choses, (L'artiste [1908]) 101.0009
Inventeur de la roue, inconnu demi-dieu (La roue [1866]) 101.0004

J

Jadis l'unique objet des plus hardis voyages, (Les chercheurs [1879]) 101.0007
J'admirais écolier l'enfant borne au front blanc; (Le premier amour [1908]) 101.0009
J'adore les enfants, tout haut, devant eux-mêmes, (Un mot d'enfant [1879]) 101.0007
J'ai dans mon cœur, j'ai sous mon front (L'âme [1865]) 101.0003
J'ai deux tentations, fortes également (Tout ou rien [1866]) 101.0004
J'ai l'âme de l'aiglon dont l'aile vigoureuse (Sonnet à Madame A.F. de B. [1865]) 101.0003
J'ai malölacé mon cœur, j'aime l'enfant d'un autre (Passion malheureuse [1869]) 101.0004
J'ai mon sérail comme un prince d'Asie (Un sérail [1865]) 101.0003
J'ai peur de l'avril, peur de l'émoi (Douceur d'Avril [1875]) 101.0005
J'ai peur, ô ma voisine blonde: (Les rideaux [1861]) 101.0009
J'ai salué le jour dès avant mon réveil (Hora prima [1866]) 101.0004
J'ai voulu tout aimer, et je suis malheureux, (Les chaines [1865]) 101.0003
J'ai vu, tels que des morts réveillés par le glas (La grande chartreuse [1866]) 101.0004
J'aimais froidement ma patrie (Repentir [1872]) 101.0004
J'aime les grottes où la torche (Les stalactites [1869]) 101.0004
Je dormais dans ces bois où, depuis vingt-cinque ans, (La nymphe des bois de Versailles [1908]) 101.0009
Je fève, et la pâle rosée Dans les plaines perle sans bruit (Rosées [1865]) 101.0003
Je l'aime avec mélancolie, (Aux cieux [1908]) 101.0009
Je le jure!" - Insensé! Bientôt l'instinct réclame, (Palinodie [1872]) 101.0009
Je lui ferai des vers aimants, (Je lui ferai des vers… [1908]) 101.0009
Je me croyais poète et j'ai pu me méprendre (Je me croyais poète [1866]) 101.0003
Je me dis bien souvent: De quelle race es-tu? (L'étranger [1875]) 101.0005
Je me souviens qu'après l'école, un jour d'été (Songe d'enfant [1879]) 101.0007
Je n'aime pas les maisons neuves (Les vieilles maisons [1866]) 101.0004
Je ne devais pas vous le dire, Mes pleurs, plus forts que (Séparation [1865]) 101.0003
Je ne dois plus la voir jamais, mais je vais voir souvent (Je ne dois plus [1865]) 101.0003
Je ne ma plaindrai point. La pâle Jalousie (Jalousie [1865]) 101.0003
Je ne sais pourquoi ma pensée (Rien n'importe que l'amour [1862]) 101.0009
Je ne suis pas ingrat, je t'aime et je t'honore (L'université [1879]) 101.0007
Je ne te raille point, jeune prostituée! (Rencontre [1865]) 101.0003
Je n'entends que le bruit de la rive et de l'eau (Sur l'eau [1866]) 101.0004

Je partais pour un long voyage (En voyage [1875])	101.0005
Je passerai l'été dans l'herbe, sur le dos (Sièste [1866])	101.0004
Je plains les exilés qui laissent derrière eux (Un exil [1866])	101.0004
Je rêve, et la pâle rosée (La mélancholie)	
Je revenais du Louvre hier. (Les Vénus [1865])	101.0003
Je t'aime, en attendant mon éternelle épouse (Les infidèles [1875])	101.0005
Je te salue, enfant qui rêvais et chantais, (À un jeune Poète Boër [1900])	101.0009
Je vais m'asseoir, l'été, devant les plaines vertes (Pan [1866])	101.0003
Je veux lui dire quelque chose (Scrupule [1866])	101.0004
Je veux, de songe en songe, avec toi fuir sans trêve (À Kant [1866])	101.0004
Je voudrais bien prier, je suis plein de soupirs (La prière [1866])	101.0004
Je voudrais être, sur la terre (Abdication [1875])	101.0005
Je voudrais, les prunelles closes (Renaissance [1865])	101.0003
Je vous dirai de vous, tout bas, ô jeune fille, (À une finacée [1879])	101.0007
J'entends toujours monter de cette affreuse tombe (Sur une tombe [1908])	101.0009
J'étais mort, j'entrais au tombeau (Un songe [1865])	101.0003
Jeune fille, crois-moi, s'il en est temps encore (Conseil [1875])	101.0005
Jeunes et vieux, ó vous, vengeurs de toutes sortes (La mare d'Auteuil [1872])	101.0004
J'honore en secret la duègne (La vertu [1875])	101.0005
J'imagine! Ainsi je puis faire (L'imagination [1865])	101.0003

L

La blanche Vérité dort au fond d'un grand puits (Le doute [1866])	101.0004
La cascade émeut l'air d'un obsédant murmure, (Dans les Pyrénées [1879])	101.0007
La douceur de la voir m'attache seule au jour, (Immortelle [1908])	101.0009
La douleur de l'adieu m'est par vous embellie (Adieux de Mme Arnould-Plessy [1876])	101.0005
La face de la terre a l'attrait d'un visage, (Sonnet (à Emmanuel Lansyer) [1879])	101.0007
La foi, l'antique foi dans mon âme a péri, (La beauté fait croire [1908])	101.0009
La forge fait son bruit, pleine de spectres noirs (Une damnée [1866])	101.0004
La forme t'a trahi, poète qui l'aimais: (À Leconte de Lisle [1908])	101.0009
La Grande Ourse, archipel de l'Océan sans bords (La grande ourse [1866])	101.0004
La lune est grand, le ciel clair (l'idéal [1865])	101.0003
La lune, merveilleuse et claire, grandissait (Croquis italiens - Le colysée [1867])	101.0004
La mer pousse une vaste plainte (La mer [1866])	101.0004
La Nature accomplit lentement ses desseins. (La Vénus de Milo [1908])	101.0009
La nature soutien depuis des jours sans nombre (Jean-Jacques Rousseau [1879])	101.0007
La nuit claire bleuit les feuillages tremblants, (Incantation [1866])	101.0003
La nuit dans le désert vient à pas lents s'asseoir (Le lion [1866])	101.0003
La poésie est sainte: elle est dépositaire (À sa majesteé Oscar II [1908])	101.0009
La pudeur n'a pas de clémence (Silence [1875])	101.0005
La rêverie est de courte durée (La rêverie [1879])	101.0007
La rose dit un jour en pleurant: "Je m'ennuie! …" (La révolte des fleurs [1874])	101.0005
La terre avec lenteur, dans les âges anciens, (Sonnet (à Henner) [1879])	101.0007
L'aime d'un ciel de mai la fraîcheur et la grâce (Mon ciel [1866])	101.0003
L'air doux n'est troublé d'aucun bruit (Croquis italiens - Parme [1866])	101.0004
L'air soupire encor, tout sonore (Le renouveau [1872])	101.0004
L'archer vaillant n'est plus. Il est mort la main pleine (À Théodore de Banville [1908])	101.0009
L'art des vers se révèle à l'escrime pareil; (L'escrime [1908])	101.0009
L'azure n'est plus égal comme un rideaux sans pli (L'automne [1875])	101.0005

Le bonheur suit sa pente et rit (Seul [1865])	101.0003
Le Christ a prié seul, il vient de la montagne; (Dans une eglise [1879])	101.0007
Le ciel est noir: pas une étoile; (La charpie [1879])	101.0007
Le cœur n'est pas fragile, il est fait d'or solide (Au prodigue [1866])	101.0004
Le croissant formidable envahissait les eaux (À Vasco de Gama [1898])	101.0009
Le dieu du laboureur est comme un très vieux roi (Les Dieux [1866])	101.0004
Le dimanche, au Borgo, les femmes et les filles (Croquis italiens - Les transtévérines [1866])	101.0004
Le dimanche, au Salon, pêle-mêle se rue (Damnation [1866])	101.0004
Le fleuve avec de clairs murmures (Le fleuve et la rue [1876])	101.0005
Le fonds de l'Océan ravit l'œil des sondeurs (Dans l'abîme [1866])	101.0004
Le froid savant poursuit la lueur qu'il devine, (Solitaire [1862])	101.0009
Le grand soleil, plongé dans un royal ennui, (Le lever du soleil [1866])	101.0003
Le laboureur m'a dit en songe: "Fais ton pain…" (Un songe [1866])	101.0004
Le long des corridors aux murailles de pierre (Croquis italiens - Torses antiques [1866])	101.0004
Le long du quai les grands vaisseaux, (Le long du quai [1866])	101.0003
Le meilleur moment des amours N'est pas quand on dit (Le meilleur moment des amours [1865])	101.0003
Le phare sent mourir ses jureurs argentées, (Une aurore [1866])	101.0003
Le Phédon jette en l'âme un céleste reflet (Bonne mort [1866])	101.0004
Le poète naïf, qui pense avant d'écrire (Le peuple s'amuse [1866])	101.0004
Le premier homme est né, mais il est solitaire (La femme [1865])	101.0003
Le présent se fait vide et triste (Ce qui dure [1875])	101.0005
Le rêve, serpent traître éclos dans le duvet (Fin du rêve [1866])	101.0004
Le soldat fratombe en poussant de grands cris (Les blessures [1866])	101.0004
Le soleil fut avant les yeux (La forme [1865])	101.0003
Le sommeil, enchainant le mensonge et le crime, (L'aurore [1870])	101.0009
Le statuaire a fait d'un sépulcre un autel (La charité [1876])	101.0005
Le vase où meurt cette verveine - D'un coup d'éventail fut (Le vase brisé [1865])	101.0003
Le vent d'orage, allant où quelque dieu l'envoie (L'art et l'amour [1875])	101.0005
Le vers ne nous vient pas à toute heure et partout, (Sonnet [1865])	101.0003
Le visage d'un temple est immatériel (Sonnet (à Paul Sédille) [1879])	101.0007
Le voyageur, debout sur la plus haute cime (Les deux vertiges [1866])	101.0004
L'épouse, la compagne à mon cœur destinée, (Ma fiancée [1865])	101.0003
Les bêtes qui n'ont point de sublimes soucis (Le rire [1875])	101.0005
Les caresses ne sont que d'inquiets transports (Les caresses [1866])	101.0004
Les criminels parfois ne sont pas les méchants (Couples maudits [1866])	101.0004
Les étoiles au loin brillent silencieuses (La justice [1878])	101.0006
Les étoiles au loin brillent silencieuses (La justice [1878])	101.0780
Les grands appartements qu'elle habite l'hiver (L'une d'elles [1866])	101.0004
Les lèvres qui veulent s'unir (L'obstacle [1875])	101.0005
Les lignes du labour dans les champs, en automne (Chagrin d'automne [1866])	101.0004
Les rumeurs de la mer et les soupirs des bois (Sonnet (à Madame la Vicomtesse de Grandval) [1879])	101.0007
Les villages sont pleins de ces petites filles (Sonnet [1865])	101.0003
Levant au ciel ses yeux pleins des divines fièvres (Sur six médaillons [1876])	101.0005
L'habitude est une étrangère Qui supplante en nous la (L'habitude [1865])	101.0003
L'heure où tu possèdes le mieux (L'abîme [1865])	101.0003
L'homme au bout de ce siècle a-t-il rempli sa tâche? (Pour la fête du travail [1896])	101.0009
L'homme qu'on a cru mort, de son sommeil profond (Tombeau [1866])	101.0004
L'horizon verse en nous l'allégresse ou l'ennui, (Devant l'Apollo du Belvedere [1879])	101.0007
L'humanité fragile a fait ses destinées. (Le Travail [1866])	101.0003

L'ignorance n'est pas la nuit, c'est pis encore! (La science [1908]) 101.0009
L'indulgence est tendre, elle est femme. (L'indulgence [1908]) 101.0009
L'instinct le plus puissant et le plus noble vœu (Sonnet (à Madame Alice Renard) [1879]) 101.0007
L'océan blesse la pensée: (L'océan [1866]) 101.0003
L'œuvre du comédien reste toute avec lui, (Sonnet (à Constant Coquelin) [1879]) 101.0007
Lorsque la terre entra dans sa vingtième année (La puberté [1865]) 101.0003
Lorsque tu lis les vers, je ne les saisis pas: (Lecture à deux [1908]) 101.0009
L'une au cheveux flottant sous la rose et le lis (La nature et la tradition [1876]) 101.0005

M

Madame, vous étiez petite (Enfantillage [1875]) 101.0005
Maître, qui du grand art levant le pur flambeau (À Théophile Gautier [1875]) 101.0005
Messieurs, - Ce n'est pas sans péril qu'on sert la Poésie: (Honneur et patrie [1900]) 101.0009
Mon besoin de songe et de fable (Défailllance et scrupule [1875]) 101.0005
Mon cœur brûle tout seul dans un exil profond, (Sonnet (à Mounet Sully) [1879]) 101.0007
Mon cœur veut s'étourdir, mais nul aveu n'en sort (Sonnet [1879]) 101.0007
Mon corps, vil accident de l'éternel ensemble; (À un trappiste [1866]) 101.0003
Mon office important de président m'impose (Pour mon Lycée [1879]) 101.0007
Montez, montez, oiseaux, à la fange rebelles, (Les oiseaux [1866]) 101.0003
Mystérieux, l'œil noir ressemble aux nuits profondes (Malheur à nous! [1908]) 101.0009

N

Naïs, vierge blonde à l'œil noir, (Idylle muette [1879]) 101.0007
Nature, accomplis-tu tes œuvres au hasard (Trop tard [1875]) 101.0005
Ne jamais la voir ni l'entendre (Soupir [1866]) 101.0004
Ne meurs pas encore, ô divin Désir (Au désir [1866]) 101.0004
Ne sauras-tu jamais, misérable poète, (La lutte [1866]) 101.0003
Newton, voyant tomer la pomme (Le monde des âmes [1865]) 101.0003
Ni l'amour, di les dieux! Ce double mal nous tue (Repos [1866]) 101.0004
Non, je ne suis pas fait pour ces molles soirées, (Souvenir d'une soirée [1879]) 101.0007
Nos vers prennent souvent naissance (L'inspiration [1879]) 101.0007
Nos yeux se sont croisés et nous nous sommes plu (Les amours terrestres [1875]) 101.0005
Notre forme au soleil nous suit, marche, s'arrête (L'ombre [1866]) 101.0003
Nous aimions à rôder sur la place Navone (Croquis italiens - La place Navone [1866]) 101.0004
Nous avons oublié combien la terre est dure (Le fer [1866]) 101.0004
Nous marchons: devant nous la poussière se lève (La trace humaine [1866]) 101.0003
Nous recevions sa visite assidue; (Jours lointains [1865]) 101.0003
Nul troupeau n'erre ni ne boute (Midi au village [1866]) 101.0004

O

O mémoire, qui joins à l'heure (La mémoire [1865]) 101.0003
O nature, creuset des choses (Métamorphoses [1876]) 101.0005
O poète insensé, tu pends un fil de lyre (Les fleurs [1866]) 101.0003
O reine de mes bien-aimées (Inconstance [1865]) 101.0003
O senteur suave et modeste (Parfums anciens [1875]) 101.0005
O vénérable Nuit, dont les urnes profondes (À la nuit [1866]) 101.0003
O voluptés, salut! Une longue injustice (Les voluptés [1866]) 101.0003
Océan, que vaut-tu dans l'infini du Monde? (À l'océan [1875]) 101.0005
On a bâti là, plus réel que l'échelle du patriarche (Croquis italiens - L'escalier de l'ara coeli [1867]) 101.0004
On connaît toujours trop les causes de sa peine (Joies sans causes [1869]) 101.0004

On dit que les désirs des mères (Le signe [1866])	101.0004
On dit qu'importuné dans la paix de sa glace (Sursum [1866])	101.0003
On ne songe à la Mort que dans son voisinage (Sur la mort [1875])	101.0005
On respire du sel dans l'air, (À douarnenez en Bretagne [1866])	101.0003
On voit dans les sombres écoles (Première solitude [1869])	101.0004
Oui, je sais qu'elle est la plus belle (La reine du bal [1866])	101.0004
Oui, le suprême arbitre en peinture, c'es l'œil (Sonnet (à Tony Robert Fleury) [1879])	101.0007

Ô

Ô maître des charmeurs de l'oreille, ô Ronsard (À Ronsard [1875])	101.0005

P

Par les nuits sublimes d'été (L'étoile au coeur [1875])	101.0005
Par moments je souhaite une esclave au beau corps (Souhait [1875])	101.0005
Par-dessus lOcéan, les monts et les déserts, (La goutte de nectar [1879])	101.0007
Parfois à mon Passé je vais dire à l'oreille: (Le passé [1866])	101.0003
Pascal! Pour mon salut à quel Dieu dois-je croire? (Rouge ou noir [1866])	101.0004
Pascal, qui, tourmentant ton grand cœur attristé (Sonnet (à Madame Amélie Hayem) [1879])	101.0007
Pendant avril et mai, les plus doux mois (Juin [1875])	101.0005
Pendant que nous faisions la guerre (Fleurs de sang [1872])	101.0004
Pendant que ton laurier, dépassant les cyprès (Sonnet (à Louis Leloir) [1879])	101.0007
Poètes à venir, qui saurez tant de choses (Aux poètes futurs [1875])	101.0005
Pour elle désormais je veux être si bon (Inquiétude [1866])	101.0004
Pour peu que votre image en mon âme renaisse, (Le pardon [1861])	101.0009
Pour une heure de joie unique et sans retour (La joie [1866])	101.0004
Pour vivre indépendant et fort (Indépendance [1866])	101.0003
Pour vous, en font, le monde est une nouveauté (Conseil [1866])	101.0004
Prenez pitié de moi, mesdames et messieurs (Les grandes demoiselles [1876])	101.0005
Prudente équilibriste à l'œil fixe, au pas lent, (La corde raide [1879])	101.0007

Q

Quand chaque nuit d'ardente veille (Sésame [1866])	101.0003
Quand de tes blonds cheveux une boucle frissonne (Souffles d'Avril [1908])	101.0009
Quand d'une perte irréparable (Au jour le jour [1875])	101.0005
Quand il es si facile, à dix-sept ans, de plaire, (Sonnet (à Mademoiselle Renée Labélonyie) [1879])	101.0007
Quand je me hasarde à descendre (Évolution [1875])	101.0005
Quand je saurai qu'on vous marie, (Deuil de coeur [1908])	101.0009
Quand je vois des vivants la multitude croître (Voeu [1875])	101.0005
Quand je vous livre mon poème (Au lecteur [1865])	101.0003
Quand j'entends disputer les hommes (La poésie [1865])	101.0003
Quand j'entends disputer les hommes (La poésie [1865])	101.1040
Quand j'étais tout enfant, ma bouche (Comme alors [1865])	101.0003
Quand la mer eut donné ses perles à ma bouche, (Naissance de Vénus [1866])	101.0003
Quand l'arche s'arrêta, du linceul gris des ondes (L'Amérique [1866])	101.0003
Quand le jeune cheval vient de quitter sa mère, (Le joug [1866])	101.0003
Quand le monde réel m'est un peu trop lourd fardeau (À Ernesto Rossi [1876])	101.0005
Quand le père et la mère on su qu'elle était morte, (Secret d'enfant [1861])	101.0009
Quand le sort, échanson distrait, lient la liqueur (La jalousie [1908])	101.0009
Quand les heures pour vous prolongeant la sieste, (Sonnet à une belle enfant [1865])	101.0003
Quand l'être cher vient d'expirer (Le dernier adieu [1866])	101.0004

Quand l'homme, jusqu'alors ouvrier sans repos, (Métaphysique [1879])	101.0007
Quand on a tant aimé, c'est un rude réveil (Trahison [1866])	101.0004
Quand on est sous l'enchantement (Éclaircie [1875])	101.0005
Quand on est sur la terre étendu sans bouger (Éther [1866])	101.0004
Quand pourpre de plaisir, Marsen tes bras faiblit (Le lit de Procuste [1875])	101.0005
Quand une femme est bonne, on voit luire en ses yeux (Bonté [1863])	101.0009
Quand votre bien-aimée est morte (Mal ensevelie [1865])	101.0003
Que d'étranges hasards, de chances obstinées (Hasards [1879])	101.0007
Que je puisse à mon gré peupler un panthéon (L'art [1866])	101.0003
Que le pauvre est à plaindre! Il n'a pas de loisir (Préface d'un album [1902])	101.0009
Que les temps sont changés! Autrefois ce manoir (Le chateau de Vaux [1908])	101.0009
Que n'ai-je à te soumettre ou bien à t'obéir (L'indifférente [1875])	101.0005
Que n'ai-je appris l'amour sous un regard moins beau (Fatalité [1866])	101.0004
Que n'ai-je un peu de voix! J'ai le cruel ennui (La note [1866])	101.0004
Que voit-on dans ce champ de pierre? (Paysan [1866])	101.0003
Quel est- Pyrrha, le svelte et novice amoureux (Traduit d'Horace [1879])	101.0007
Quel étonnant espoir, plus large que la vie, (Les dieux s'en vont [1908])	101.0009
Quelle estime fais-tu de ton chef-d'œuvre, ô Terre (Sonnet [1879])	101.0007
Quelqu'un m'est apparu très loin dans le passé (Cri perdu [1866])	101.0004
Qu'est ce tranchant de fer souple, affilé, pointu? (L'Épée [1866])	101.0004
Qui nous consolera de ton brusque départ, (Sonnet (à Léontine Beaugard) [1879])	101.0007
Qui peut dire: "Mes yeux ont oublié l'aurore?" (Qui peut dire [1865])	101.0003

R

Rends la sève aux heureux, naïade de Jouvence, (La fontaine de Jouvence [1908])	101.0009
Rubens est bien ton maître, ô Van Dyck! C'est bien lui (Van Dyck [1879])	101.0007

S

Sacrifiant au repentir (À Marie Magdeleine [1879])	101.0007
Sans bruit, sous le miroir des lacs profonds et calmes (Le cygne [1869])	101.0004
S'asseoir tous deux au bord d'un flot qui passe (Au bord de l'eau [1875])	101.0005
Saturne, Jupiter, Venus n'ont plus de prêtres (Le Zénith [1878])	101.0005
Seras-tu de l'amour l'éternelle pâture (Combats intimes [1866])	101.0004
Si je n'avais peur de t'ouvrir (Peur de nuire [1863])	101.0009
Si je pouvais aller lui dire: (Si je pouvais [1865])	101.0003
Si j'étais Dieu, la mort serait sans proie (Si j'étais Dieu [1865])	101.0003
Si j'ose comparer le déclin de ma vie (Le coucher du soleil [1908])	101.0009
Si loin que de mes ans je remonte le cours, (Amour d'enfance [1908])	101.0009
Si peu d'œuvres pour tant de fatigue et d'ennui (Le temps perdu [1875])	101.0005
Si quelque ancien Romains, comme un fantôme austère (Funérailles de M Thiers [1876])	101.0005
Si quelqu'un de tes fils, parjure ingrat du Beau, (Aux manes d'Albert Glatigny [1908])	101.0009
Si tous les astres, ô Nature (Sursum corda [1875])	101.0005
Si tu m'appartenais (faisons ce rêve étrange!) (Le réveil [1866])	
S'il n'était pas de bleu que le ciel et la mer (L'art saveur [1866])	101.0004
Siléne boit. Sa tête est molle sur son cou; (Siléne [1866])	101.0003
Six percherons égaux, blancs et nourris d'avoine (Dans la rue [1866])	101.0003
Son heureux fiancé l'attend; moi je me cache (Les voici [1865])	101.0003
Soudain je t'ai si fort pressée (Peur d'avare [1875])	101.0005
Sous la lampe qui dort dans la paix de la chambre (À un couple heureux [1864])	101.0009
Sous leur nid tombé, pêle-mêle (Le nid brisé [1879])	101.0007

Splendeur excessive, implacable (La beauté [1875]) 101.0005
Sur les vivants, bêtes et plantes, (La marée [1879]) 101.0007
Sur un chemin qu'entoure le néant, (Les ouvriers [1866]) 101.0003

T

Tant que vous marcherez sous le soleil des plaines (Aux conscrits [1866]) 101.0004
Tes chefs-d'œuvre on formé nos cœurs, nos yeux, nos front. (À la Grèce [1908]) 101.0009
Toi que des grands aïeux, du fond de leur sommeil (Les fils [1875]) 101.0005
Toi qui fleuris ce que tu touches (Prière au printemps [1866]) 101.0004
Toi qui m'entends sans peur te parler de la mort (Le volubilis [1866]) 101.0004
Toi qui peux monter solitaire Au ciel, sans gravir les (À l'hirondelle [1865]) 101.0003
Ton marbre en même temps nous dompte et nous rassure, (Devant la Venus de Milo [1879]) 101.0007
Ton sourire infini m'est cher (Chansons de mer [1866]) 101.0003
Tout seul au plus profond un bois (Le vase et l'oiseau [1875]) 101.0005
Toute haleine s'évanouit, (Soleil [1866]) 101.0003
Toutes, portant l'amphore, une main sur la hanche (Les danaïdes [1866]) 101.0004
Triste, triste fierté du front, miroir fragile (Le seul qui sache [1908]) 101.0009
Tu les feras pleurer, enfant belle et chérie (Aux Tuileries [1875]) 101.0005
Tu ne traineras plus, rêveur mélancolique, (L'ambition [1866]) 101.0003
Tu nous as rapporté de ton pays natal (À Jean Aicard [1908]) 101.0009
Tu seras éternellement (Toujours [1866]) 101.0003
Tu veux toi-même ouvrir la tombe: (À un désespéré [1866]) 101.0003

U

Un de mes grands Péchées me suivait pas à pas (La confession [1866]) 101.0004
Un mot me hante, un mot me tue. (Obsession [1908]) 101.0009
Un oiseau solitaire aux bizarres couleurs (L'inspiration [1866]) 101.0004
Un soir, vaincu par le labeur (La pensée [1866]) 101.0004
Une eau croupie est un miroir (Déception [1866]) 101.0004
Une enfant de seize ans, belle, et qui, toute franche (Consolation [1865]) 101.0003
Une forêt, qu'est-elle en soi? (Science et poésie [1908]) 101.0009
Une Muse immobile et la tête penchée (La lyre et les doigts [1866]) 101.0004

V

Va, ne nous plaignons pas de nos heures d'angoisse (Nous ne plaignons pas [1869]) 101.0004
Vaincu par Dieu, l'Ange rebelle, (Les filles du diable [1908]) 101.0009
Viennent les ans! J'aspire à cet âge saveur (La vieillesse [1866]) 101.0004
Viens! Ne marche pas seul dans un saloux sentier (La patrie [1866]) 101.0004
Vierge, ton corps, luisant de la fraîcheur marine (La néréide [1866]) 101.0003
Violette des bois, ô vivante améthyste, (La violette [1908]) 101.0009
Voix antiques des flots, de la terre et des airs, (La parole [1866]) 101.0003
Vous aviez l'âge où flotte encore (Fort en thème [1875]) 101.0005
Vous désirez savoir de moi (Ressemblance [1865]) 101.0003
Vous êtes ignorants comme moi, plus encore (Scrupule [1866]) 101.0004
Vous m'avez confié comment (Simple diction [1873]) 101.0009
Vous me donniez le bras, nous causions seuls tous deux (Il y a longtemps [1865]) 101.0003
Vous n'avez pas sondé tout l'Océan de l'âme, (Encore [1866]) 101.0003
Vous ne révélez point la destinée ultime, (Le fleuve [1908]) 101.0009
Vous qui m'aiderez dans mon agonie (L'agonie [1866]) 101.0004
Vous qui m'avez, dans l'âge où d'autres son joyeux, (Sereine vengeance [1908]) 101.0009

Voyages seul est triste, et j'ai passé la nuit (Effet de nuit [1866]) 101.0004
Vrai Dieu, si quelque part dans un monde écarté (Piété hardie [1866]) 101.0004